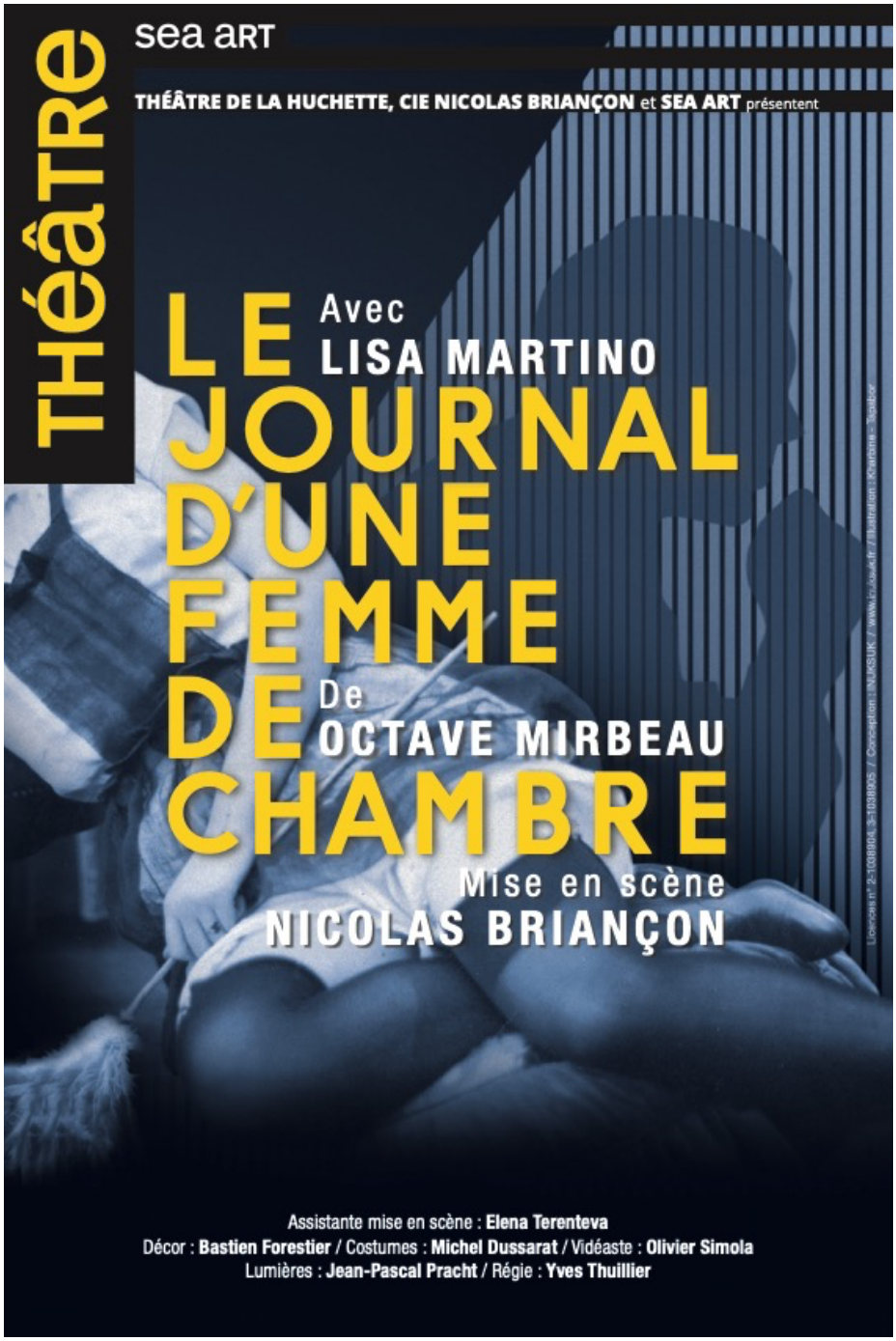
SEA ART
secrétariat et administration artistiques

SEA ART présente



LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

De OCTAVE MIRBEAU
Mise en scène NICOLAS BRIANÇON

avec **LISA MARTINO**

Assistante mise en scène : Elena Terenteva - Décor : Bastien Forestier - Costumes : Michel Dussarat Vidéaste : Olivier Simola - Lumières : Jean-Pascal Pracht - Régie : Yves Thuillier

Lisa Martino / Photo DR

Un jeu de massacre jubilatoire ! Un chamboule tout sauvage et salutaire ! Un rire énorme, féroce qui se moque de l'hypocrisie, démonte le système, bouleverse nos certitudes. Et par-dessus tout, une sensualité indomptée, un érotisme lancinant, une volupté enivrante. C'est à tout cela que nous convie Célestine, jeune parisienne embauchée comme domestique chez des notables de province... Une confession terrible, cocasse et qui nous touche au cœur. Un des plus grands textes du génie Octave Mirbeau.

Note d'intention

Voilà longtemps que je rêve autour du Journal d'une femme de chambre. Sans doute l'œuvre la plus connue et pourtant la plus mystérieuse d'Octave Mirbeau. Il y a dans ce texte sans concession, lucide, terrifiant et pourtant très drôle, une vérité, une modernité encore scandaleuse. Une analyse sans concession qui raconte nos paradoxes et nos folies.

Ce que nous montre Célestine au-delà de l'hypocrisie d'une société qui cache sa crasse sous les tapis, c'est notre humanité, dans sa solitude et ses paradoxes. Jeu de massacre, le texte n'épargne personne. Aucune strate de la société. Des pauvres aux riches, personne ne sort grandi de ce brûlot !

Alors bien sûr d'abord il y a la sensualité de Célestine, son attrait morbide pour Joseph, mais dans ce texte, maitres et domestiques se renvoient leur perversion et leur laideur dans une structure vertigineuse. Pas de gentils, nous sommes tous coupables !

Porter ce texte au théâtre, c'est lui rendre son parfum de scandale, de révolte, sa drôlerie noire et cynique. J'aimerai que le spectateur soit comme un intime, à qui l'on avoue l'inavouable. Dans la chambre même de Célestine, au plus proche.

Pourtant, si étouffante et morbide que soit l'atmosphère, si décourageante que soit la perspective d'une humanité vouée au pourrissement et au néant, l'écriture se mue en thérapie. Ce qui devrait être source d'écœurement se révèle tonique et jubilatoire ; de l'exhibition de nos tares naît un amusement contagieux ; du fond du désespoir s'affirme la volonté d'un mieux-être qui aide à supporter moins douloureusement une existence absurde. Très étrangement dans sa noirceur, dans son dégout, dans sa terrifiante lucidité, le roman d'une femme de chambre nous pousse à chercher une sérénité, un équilibre, et sans doute un épanouissement salutaire. Plonger en enfer, pour comprendre qu'il existe un paradis.

Un voyage nécessaire.

Nicolas Briançon

OCTAVE MIRBEAU (1848-1917)

Écrivain, pamphlétaire, critique d'art et dramaturge français, Octave Mirbeau connut de grands succès populaires dans toute l'Europe, tout en étant apprécié des avant-gardes littéraires et artistiques. Politiquement incorrect, farouchement individualiste et libertaire, il incarna une figure d'intellectuel subversif et contestataire. En l897, il fut l'un des grands défenseurs d'Alfred Dreyfus. Parmi ses œuvres les plus célèbres, "Les Affaires sont les affaires", "Le Jardin des supplices", "Les 21 jours d'un neurasthénique" et bien sûr... "Le Journal d'une femme de chambre".

Crédit Fabienne Rappeneau

Crédit Fabienne Rappeneau

LES ACTEURS DU SPECTACLE

LISA MARTINO

Comédienne franco-suédoise, qui a passé son enfance comme petit rat de l'Opéra de Paris avant de se tourner vers la comédie. Elle s'est fait connaître tout d'abord à la télévision dans la série "PJ" puis dans de nombreux téléfilms "Le rêve d'Hester", "L'affaire Kergalen ", "Chambre 327" avant sa rencontre déterminante avec André Engel avec qui elle travaillera pendant sept ans dans notamment " Léonce et Lena ", " Le jugement dernier", "Le roi Lear", "Le tout" au théâtre de l'Odéon. Puis elle créera au théâtre de la Bastille "La nuit des meurtres dans l'histoire d'Hamlet" de Bernard-Marie Koltes sous la direction de Thierry de Peretti,
puis "La tour" de Gérard Watkins, puis "L'un dans l'autre" de Marc Fayet au Théâtre de Paris, salle Réjane, mis en scène par José Paul et enfin "Le roi se meurt" avec Michel Bouquet avec qui elle passera trois ans, en tournée et au Théâtre Hebertot. En 2015, elle est à l'affiche de la comédie "Des gens intelligents" de Marc Fayet (Molière de la comédie) au Théâtre de Paris Salle Réjane puis en tournée. En 2017, elle revient sur les planches de la salle Réjane dans la pièce "Comme à la maison" de Bénédicte Fossey. Cette même année, Lisa Martino est en charge du projet ambitieux du Paris de la Danse au Théâtre de Paris. Aujourd'hui elle se retrouve pour la troisième fois sous la direction de Nicolas Briançon, après "N'Ecoutez pas mesdames" au théâtre de la Michodiere et plus récemment "Jacques et son maître" de Milan Kundera au théâtre Montparnasse.

NICOLAS BRIANÇON

Nicolas Briançon est un acteur et metteur en scène de théâtre français, né à Chambéry. Il a dirigé de nombreux Festivals (Festival Jean Marais de Vallauris, Festival de Bonaguil et le prestigieux Festival d'Anjou de 2004 à 2019 où il a succédé à Francis Perrin et Jean-Claude Brialy). Il mène parallèlement une carrière au cinéma et à la télévision.

Au théâtre, après un passage à la Comédie Française, il joue en 1988 dans une pièce de Cocteau mis en scène par Jean Marais. C'est le début d'une longue série de rôles et de mises en scène. Il est le metteur en scène de "Jacques et son maître" de Milan Kundera, "Antigone" de Jean Anouilh, le "Manège" de
Florian Zeller, "La Guerre de Troie n'aura pas lieu" de Jean Giraudoux, "Pygmalion" de George Bernard Shaw, "Le Pain de ménage" de Jules Renard, "La Nuit des rois", "Le Songe d'une nuit d'été" et "Roméo et Juliette" de William Shakespeare, "Volpone" de Ben Johnson, "Le Canard à l'orange" de William Douglas Home. Plus récemment "Mlle Else" d'Arthur Schnitzler. Il obtient le Molière de la mise en scène pour "Voyages avec ma tante" de Graham Greene au théâtre de la Pépinière.

Au théâtre, en tant que comédien, il joue Cocteau, Molière, Regnard, Shakespeare, Racine, Jules Renard, Ben Jonson, Sacha Guitry. Mais aussi des auteurs contemporains : Michel Déon, Xavier Daugreilh, Florian Zeller, Nathalie Sarraute, David Ives, Jezz Butterworth.

Au cinéma, après des débuts dans un court métrage de Noémie Lvovsky, il tourne pour Valéria Bruni Tedeschi, Sophie Marceau, Cédric Kahn, Cédric Klapisch, Sophie Fillières, Maïwenn, Olivier Assayas, Nicolas Bedos. A la télévision, il est l'interprète de plusieurs téléfilms et séries. ("Carlos", "Engrenages", "Maison Close", "L'école de la vie"). Il donne de nombreux stages (Cinemasterclass, Cie Saudade, NB productions...), après s'être occupé d'une promotion des cours Aquaviva et avoir enseigné deux ans à L'Essad (parmi ses élèves Anne Charrier, Audrey Dana, Nader Boussandel...).

LA PRESSE

« Grand spectacle que ce seule-en-scène qui se joue sur un plateau d'à peine 20 mètres carrés ! »
Jacques Nerson L'OBS

« Lisa Martino impériale dans ce jeu de massacre jubilatoire qu'est le roman d'Octave Mirbeau. Peut-être le plus beau seul(e) en scène de cette rentrée » **SNES FSU**

« Finement dirigée par Nicolas Briançon qui a opté pour une belle sobriété et une version intime, la comédienne au plus près du public montre une vaste palette de jeu et accomplit avec "Le Journal d'une femme de chambre "une performance de très haut vol. » **FROGGY'S DELIGHT**

« Lisa Martino s'applique, mutine, à mettre ses pas dans ceux de Célestine ; la comédienne se laisse porter par le personnage sans chercher à en prendre la directive ou l'ascendant... de façon à le situer juste là où Octave Mirbeau le mène, c'est-à-dire dans cet espace-temps où tout reste contradictoire à jamais mais où "l'intégrité" est le seul refuge qui vaille.
Nicolas Briançon, lui, veille à ce que chacun soit bien à sa place, y compris celle du metteur en scène afin de pouvoir assister tous ensemble à l'écoute fructueuse et, si possible, profitable du "Journal" d'Octave ! » **THEOTEA.COM**

« Une confession acerbe, sensuelle et drôle. Un portrait sans concession et très juste de la France du XIXe siècle. Avec sensualité, *érotisme lancinant et volupté enivrante,* ce journal sulfureux d'octave Mirbeau regorge de vérité, de contradiction, de surprise et de folie. *Notre humanité, dans sa solitude et ses paradoxes.* Ce spectacle est un bijou d'une beauté extravagante et terrifiante qui n'épargne personne et ne pourra pas vous laisser indifférent » **FOUD'ART**

« Les larmes l'emportent sur le sourire. Le sourire reprend ses droits sur les larmes. Elle est comme ça, changeante, impermanente, obligée de se composer un autre état d'esprit pour survivre. Et tout passe en une fraction de seconde sur le visage de Lisa Martino. Célestine ne pouvait rêver meilleure interprète. Une femme de chambre au coeur trop grand, trop beau malgré ses impuretés et un spectacle aux émotions tout en montagnes russes. Mirbeau aurait adoré. » **FILLES DE PANAME**

« Un spectacle fort, à l'image de son texte originel adapté et mis en scène par Nicolas Briançon qui fait ressortir toute la cruauté et la charnalité de la confrontation entre le bien et le mal que Célestine nous montre. Célestine, femme de chambre parmi d'autres, magnifiquement interprétée par Lisa Martino avec chaleur, sensualité et conviction, qui en dévoilant son récit de vie soulève pour les dénoncer les réalités putrides de la bourgeoisie et de la domesticité, les hauts et bas-fonds du début du 20ème siècle. » **SPECTATIF**

« Pétillant, Éloquent, Haut en couleur. Célestine interprétée avec brio par Lisa Martineau pétillante, plein de dynamisme, la frimousse coquine, nous entraine avec enjouement dans l'histoire de sa vie.
Une bonne heure de plaisir dans ce mythique théâtre de la Huchette. » **CRITIQUETHEATRECLAU.COM**

Crédit Fabienne Rappeneau

ACCUEILLIR LE SPECTACLE

LA TOURNEE EN PRATIQUE
Montage : 2 services le jour de la représentation.
Le régisseur (1 personne) arrive la veille de la représentation.
L'équipe artistique (1 comédienne, 1 metteur en scène/producteur) arrive le jour de la représentation.

Fiche Technique (rapide descriptif)
Une fiche technique sera disponible en Décembre 2022 une fois la création effectuée.

Tarif par représentation (pour une soirée)
PROVINCE
3 000,00 € HT (trois mille euros) pour la cession du spectacle hors frais de transport de la troupe et du décor, hébergements et repas de la troupe
REGION PARISIENE
3 300,00 € HT (trois mille trois cents euros) tout inclus

PRODUCTION - DIFFUSION

Jean Luc GRANDRIE
SEA ART 86 rue de l'Ecole F - 77720 BREAU
+33(0)6.31.16.31.78
seaart@wanadoo.fr
www.seaart.fr

contact presse
Jean Philippe Rigaud
06.60.64.94.27
jphirigaud@aol.com